



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Les enjeux et défis du Gabon au XXI^e siècle : réflexions critiques et prospectives des géographes / Serge Loungou
éd. Connaissances et savoirs, 2014
cote : 60.083

Comme l'explique en préface Marc-Louis Ropivia, l'ouvrage collectif réalisé sous la direction de Serge Loungou a pour finalité de faire connaître l'« école gabonaise de géographie ». Et en effet, 17 des 18 auteurs sont géographes, soit enseignants à l'Université Omar Bongo (UOB) ou à l'École Normale Supérieure, soit chercheurs à l'Institut de Recherche en Sciences humaines (IRSH) ou au Centre National de la Recherche Scientifique et Technique (CENAREST), quatre établissements situés à Libreville. L'ouvrage comprend dix-sept chapitres regroupés en sept parties. La première, « Inventaire, science et pratique géographiques » s'ouvre par un chapitre curieusement intitulé « autopsie d'un métier en perspective »...

Suit un chapitre soulignant l'intérêt géographique de l'espace maritime, puis un autre traitant des toponymes au Gabon. Sous l'intitulé « Production et aménagement du territoire » la deuxième partie porte en réalité sur des questions urbaines, deux chapitres sur trois étant consacrés à Libreville, sa croissance et ses problèmes de voirie ; les données statistiques sont malheureusement déjà anciennes (les chiffres les plus récents datent du recensement de 2003). La troisième partie aborde la question des enjeux sanitaires en milieu urbain : traitement des ordures à Libreville incluant judicieusement la dimension culturelle (pratique des « matitis », lieux d'habitat pauvre), puis incidences socio-économiques du sida, illustrées par le cas de la petite ville de Tchibanga.

Dans une quatrième partie un plaidoyer pour l'amélioration des prévisions météorologiques précède une réflexion sur les aires marines protégées. Trois chapitres font l'objet de la cinquième partie dévolue aux transports. L'un porte sur le transport routier, question essentielle pour le développement et l'aménagement du territoire mais qui ne sort guère du registre de l'inventaire ; le deuxième dresse un constat de carence du dispositif des aides à la navigation maritime ; le troisième expose les conditions du transport et de la distribution des produits pétroliers. Regroupés dans une sixième partie, deux chapitres traitent l'un du monde rural et des perspectives de l'agriculture, un talon d'Achille de l'économie gabonaise, l'autre de l'industrialisation de la filière bois, question cruciale depuis l'interdiction d'exporter du bois brut à partir de 2009.



¹ Les recensions de l'[Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) sont mises à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Enfin, la dernière partie « Dynamiques et stratégies migratoires étrangères » aborde la question sensible de l'immigration en deux chapitres consacrés d'une part aux pêcheurs migrants qui représentent l'essentiel de l'activité de pêche ; d'autre part à l'immigration clandestine et aux « menaces » que l'afflux d'étrangers en situation irrégulière fait peser sur un pays conscient de sa faiblesse démographique.

Au-delà du contenu intrinsèque d'articles qui présentent différentes facettes de la géographie du Gabon, un des intérêts de cette publication, est d'informer sur l'itinéraire de formation des géographes gabonais. Sur 18 auteurs, 15 sont titulaires d'un doctorat obtenu en France, 1 à l'université Laval au Québec. Les trois quarts des docteurs ont été formés à Bordeaux (6), Montpellier (3), Nantes (2). Beaucoup d'entre eux semblent ignorer les centres de ressources parisiens ce qui pourrait expliquer de curieuses lacunes bibliographiques. Celles-ci trahissent surtout les difficultés d'accès à la documentation à Libreville. Maints auteurs citent des ouvrages obsolètes ou sans rapport avec leur sujet, simplement sans doute parce qu'ils sont disponibles à la bibliothèque de l'UOB.

S'il est louable que les géographes gabonais cherchent à valoriser leur travail, ils auraient beaucoup à gagner à élargir leurs horizons de recherche. Une partie croissante de la littérature scientifique, qu'elle soit francophone ou anglophone, est désormais accessible sur Internet. Le Gabon ne manque pas de moyens d'accès aux ressources électroniques. Pour autant, sur les 18 auteurs, un seul indique des sources numériques dans sa bibliographie, ce qui donne à réfléchir sur les pratiques de la recherche dans un pays qui se projette « émergent » à l'horizon 2025 et compte sur les TIC pour son développement.

Roland Pourtier